

Prix d'excellence



Le Prix Dulari-Prithipaul

Ce prix récompense les actions d'une personne immigrante ou d'un groupe de personnes immigrantes au sein de la communauté francophone de l'Alberta.



Dulari Prithipaul

Madame Prithipaul est une femme de courage et une pionnière de l'immigration francophone en Alberta. Originaire de l'Ile Maurice et de descendance indienne, elle réside avec sa famille à Edmonton depuis 1968. Tout d'abord enseignante de langues au secondaire, elle est par la suite embauchée par l'Université de l'Alberta où, entre 1973 et 2002, elle enseignera la sociologie et la pédagogie, tant au campus principal qu'au Campus Saint-Jean.

En plus de son engagement académique, elle a œuvré dans le milieu communautaire tant dans la société d'accueil anglophone que dans la société franco-albertaine.

Vigoureusement engagée dans le milieu immigrant de diverses origines, cultures et ethnies, elle s'est dévouée pendant plus de 15 ans au sein de l'Association multiculturelle francophone de l'Alberta (AMFA), le premier organisme de ce genre dans l'Ouest canadien.

Elle a contribué à de nombreux débats, conférences et articles sur la francophonie multiculturelle en Alberta. Son inspiration a servi de tremplin à plusieurs immigrants francophones qui ont créé d'autres associations francophones à Edmonton et dans les autres régions de la province.

Liste des récipiendaires du Prix Dulari-Prithipaul

2016 – Famille Bazira

La famille Bazira, originaire du Burundi, est composée de six frères et sœurs, soit Floriane Habonimana Bazira (37 ans), Doriane Himbarwa (33 ans), Pierre Landry Muhire (30 ans), Juste Valéry Jirishaka (28 ans), Martine Bazira (23 ans) et Dany Bazira (21 ans), tous venus s'établir au Canada afin de poursuivre leurs études postsecondaires au Campus Saint-Jean, un fait extrêmement rare. En fait, leur père Léodégal Bazira, qui était chirurgien, et leur mère Goerth Bazira, une sociologue, ont insisté pour qu'ils poursuivent leurs études, même si cela signifiait de déménager dans un pays étranger.

Les Bazira se sont installés en Alberta afin d'être plus près de leur tante, qui demeurait à Calgary. En 2003, Doriane et Floriane sont venues étudier au Campus Saint-Jean. En voyant l'accueil chaleureux qui leur avait été réservé sur place, leurs frères et sœurs ont suivi le mouvement. Pierre Landry et Juste Valéry ont donc fréquenté l'école Sainte-Marguerite-

Bourgeois à Calgary pour finir leur 12e année, et Martine et Dany ont pour leur part complété leur 12e année à l'école publique Gabrielle-Roy d'Edmonton.

Floriane a été la première à terminer ses études en juin 2007 avec un baccalauréat en éducation, et Doriane a décroché la même année un baccalauréat en science politique. Pierre Landry et Juste Valéry ont respectivement obtenu de leur côté en 2009 un baccalauréat en économie et en sciences. Valéry a aussi obtenu un baccalauréat en éducation en 2014. Quant à Martine et à Dany, elles ont toutes deux obtenu des baccalauréats en sciences en 2015 et 2016.

Désireux de contribuer à leur communauté d'accueil, les Bazira se sont impliqués dans la vie étudiante en faisant du bénévolat. Certains d'entre eux ont même joué des rôles clés dans la mise sur pied du club étudiant EUMC, qui avait pour but de faciliter l'accueil des étudiants internationaux. Ils ont également contribué à la vie communautaire en s'impliquant dans divers organismes : l'ACFA, les jeux de la francophonie canadienne, l'Alliance jeunesse-famille de l'Alberta Society, le Marian Centre, Francophonie jeunesse de l'Alberta, les Grands frères et Grandes Sœurs, Développement et Paix, Edmonton Food Bank, l'Association des burundais d'Edmonton et la Paroisse Saint-Thomas d'Aquin, pour n'en nommer que quelques-uns!

Floriane et Valéry se sont ensuite activement inscrits dans notre communauté en décrochant des emplois de professeurs à l'école publique Gabrielle-Roy. Encore aujourd'hui, tous les membres de la famille Bazira sont des membres très actifs de notre communauté devenue la leur, et ils sont très fiers de leur apport à cette dernière.

2014 – Dre Amal Madibbo

Bien qu'originnaire d'un pays anglophone qui est le Soudan, Dre Amal Madibbo s'intéresse à la langue française dès son jeune âge. Elle obtient son Baccalauréat en littérature et langue française à l'Université de Khartoum en 1991 puis elle émigre à Ottawa afin de poursuivre une maîtrise en sociolinguistiques françaises et littérature francophone noire à l'Université de Carleton. Dre Madibbo devint la première Soudanaise à immigrer au Canada seule, et cela au début de sa vingtaine. Deux ans plus tard, elle part en France pour obtenir un certificat d'enseignement du français langue seconde à l'Université Lumière Lyon 2. Une fois de retour au Canada en 2004, elle complète son doctorat en sociologie et études d'équité en Éducation, à l'Université de Toronto.

Maintenant établie à Calgary, Dre Madibbo contribue de façon exceptionnelle à l'intégration des nouveaux arrivants. En tant que bénévole au *Centre d'accueil des nouveaux arrivants francophones* (CANAF), elle a collaboré à plusieurs initiatives, dont l'analyse des besoins et défis des nouveaux arrivants francophones, des camps de vacances pour les jeunes, la recherche de financement et l'établissement de partenariats avec d'autres organismes. Elle anime également plusieurs présentations d'intérêt communautaire. Par ailleurs, lors de la *Conférence Métropolis - Centre d'Excellence de recherches en immigration et intégration* (CERII), elle a abordé des questions touchant l'immigration francophone et la discrimination des communautés minoritaires. Ses publications, notamment *L'immigration et la communauté franco-torontoise*, permettent aux lecteurs de mieux comprendre certaines réalités sociologiques.

De plus, Dre Madibbo appuie énormément les adolescents dans leur quête d'une meilleure vie. De nature tranquille, modeste et généreuse, elle œuvre surtout auprès du groupe « *Lost*

Boys and Girls of Sudan » dont plusieurs se sont retrouvés à Calgary. Elle invite ces derniers à s'entraider et à se reconstruire. Sa compréhension sincère et son appui émotionnel ont un impact positif dans la vie de ces jeunes.

Depuis 2007, Dre Amal Madibbo est professeure agrégée au département de Sociologie à l'Université de Calgary et se spécialise en études de l'immigration et de l'intégration; du multiculturalisme; de la francophonie et de race et ethnicité en Afrique sous-saharienne. Ses recherches et ses publications sont des outils importants qui permettent de mieux comprendre la réalité des nouveaux arrivants et ainsi, favoriser leur insertion et épanouissement au sein de la communauté francophone de Calgary.

2013 - Justine Pori

Originaire de la République du Congo, Justine Pori est née à Brazzaville le 6 octobre 1960. Elle a quitté le pays à cause de la guerre pour se réfugier au Gabon où elle a passé quatre ans. Puis, elle a immigré au Canada en 2003. Arrivée au Canada, elle a fréquenté l'Université de Sherbrooke où elle a complété une Maîtrise en travail social. Elle est ensuite déménagée à Brooks en Alberta où elle a fait sa recherche pour son mémoire de maîtrise.

Elle s'est par la suite installée à Calgary où elle a contribué au développement de la Société de la petite enfance et de la famille du sud de l'Alberta (SPEFSA) et où elle a plus spécifiquement travaillé avec les familles du nord-est de Calgary. Mme Pori a également contribué au Cercle de collaboration de Calgary, comme représentante de la SPEFSA, afin de sensibiliser les organismes à la réalité à laquelle font face les nouvelles familles immigrantes francophones dans leur intégration à la grande communauté de Calgary. Elle a été recrutée par le Projet Appartenance, un projet qui fait la promotion et la prévention en santé mentale dans cinq écoles francophones de Calgary. Étant affectée à l'école La Mosaïque, elle a continué de travailler avec les familles immigrantes francophones du nord-est de Calgary.

Mme Pori travaille sans relâche pour assurer le bien-être des enfants et rejoindre leurs familles afin de leur procurer le soutien émotif dont ils ont besoin durant leur intégration en tant que francophones dans la grande ville de Calgary. Lorsqu'il s'agit d'aider une famille, elle ne ménage aucun effort pour s'assurer de leur bien-être. Elle ne lâche jamais prise et fait preuve d'une grande détermination et de débrouillardise afin de trouver les ressources nécessaires aux besoins des élèves et de leurs familles malgré la difficile tâche de trouver des services en français à Calgary.

Mme Pori est une leadeuse dans la communauté immigrante du nord-est de Calgary. Son esprit d'équipe et ses habiletés en communication font en sorte qu'elle s'intègre dans tous les groupes. Par sa sagesse et son dévouement sincère au bien-être des jeunes avec lesquels elle travaille, Justine Pori a su gagner la crédibilité des parents, du personnel scolaire et des organismes communautaires. Plus important encore, elle a su rallumer l'espoir chez les jeunes qu'elle aide et c'est de ce potentiel qu'elle puise sa motivation pour poursuivre son travail. Par son exemple, Mme Pori fait rayonner la communauté immigrante de Calgary. En conséquence, plusieurs familles immigrantes choisissent de s'associer à la francophonie albertaine plutôt que de s'assimiler à la grande communauté anglophone majoritaire.

2012 - Evelyne Kemajou

Evelyne Kemajou est née en 1968 à Nkongsamba au Cameroun. De 1997 à 2007, elle est responsable administrative et financière pour la sous-région Afrique au sein de l'Union internationale pour la conservation de la nature. Ayant obtenu sa résidence permanente dans la catégorie de travailleurs qualifiés en 2008, elle s'installe au Canada, plus précisément à Calgary, et crée l'organisme Portail de l'Immigrant en Alberta, qui porte désormais le nom de Portail de l'Immigrant Association (PIA). Cet organisme à but non lucratif a pour mission de faciliter l'intégration des nouveaux arrivants francophones dans la région, de promouvoir la diversité culturelle, d'assurer le développement, ainsi que le rayonnement de la communauté francophone.

Mme Kemajou valorise l'implication de tous à se mobiliser autour d'une vision commune qui a pour but de renforcer la cohésion sociale et la visibilité des francophones de Calgary, ainsi que de favoriser l'épanouissement et pourvoir à la pérennité de cette communauté dans un milieu où elle est minoritaire.

Mme Kemajou s'est impliquée dans plusieurs événements à Calgary dont la soirée interculturelle DiversesCités, le Franco Festival, le BBQ francophone, la Fête de Noël des enfants, le Stampede, l'espace francophone au Global Fest et le tournoi de soccer francophone.

En 2009, Mme Kemajou s'investit dans un projet de sensibilisation des jeunes contre la discrimination, le programme Jeunes Francophones et conflits intergénérationnels qui aide les jeunes de 10 à 16 ans à combattre l'intimidation. Elle est également engagée, depuis 2010, dans La Voix de l'Ethno, un outil d'information ayant pour but de faciliter une meilleure communication avec les communautés ethnoculturelles. De plus, dans le cadre de la journée internationale de la femme en 2012, elle s'est impliquée dans le débat « Femmes francophones; différences culturelles, coexistence et dialogue » qui s'est tenu à Canmore.

Les engagements d'Evelyne Kemajou se trouvent particulièrement dans la promotion sociale, dans la promotion de la richesse de la diversité au sein de la grande famille francophone, dans le dialogue interculturel et surtout dans l'assistance à l'intégration des immigrants au sein de leur nouvelle terre d'accueil.

Très active dans son milieu, cette Franco-Albertaine d'adoption fait partie de nombreuses organisations communautaires tant en milieu anglophone que francophone.

2011 - Chantal Londji Dang

Chantal Londji Dang est née à Bitam, dans la province du Woleu-Ntem au Gabon. Elle passe son enfance au Cameroun, le pays d'origine de ses parents qui lui transmettent le goût pour la langue française. En 1985, elle part poursuivre ses études, au Collège Laflèche de Trois-Rivières, au Québec.

Elle obtient un baccalauréat en communication option journalisme à l'Université Laval et en sort en 1989. Puis, elle entame une maîtrise en communication à l'Université de Montréal en 1990 et le décès prématuré de sa sœur Madeleine l'oblige à changer ses plans, car elle devra élever sa nièce. La fin de ses études sera couronnée par un concours d'intégration des minorités dans les médias qu'elle réussit et entame alors sa carrière en travaillant comme chercheuse, assistante à la réalisation, puis journaliste.

En 1994, elle devient journaliste à Radio-Canada à Edmonton. Son contrat n'est pas renouvelé et Mme Londji Dang a la possibilité de retourner travailler comme journaliste à Montréal. Toutefois, elle choisit de rester en Alberta et se tourne vers le 7^e art comme actrice et réalisatrice en 1995.

En 2000, Mme Londji Dang se dirige vers le développement communautaire. Elle crée alors la Fondation Madeleine Sanam en mémoire de sa sœur. Avec pour mission de former et d'éduquer, la Fondation aide les femmes d'origine africaine à être indépendantes financièrement, et à contrôler ainsi leur santé et surtout les maladies transmises sexuellement.

Parallèlement à sa Fondation, Chantal Londji Dang crée, en 2001, une émission hebdomadaire de radio francophone nommée Fourretout, sur les ondes CJSR 88 FM, qui fait la promotion de la musique francophone canadienne et d'ailleurs. Mme Londji Dang est mère d'une fillette de 4 ans et dirige la Fondation Madeleine Sanam en ce moment.

2010 - Sœur Sylvia Landry

Sylvia Landry est née à Saint-Paul en 1945 dans une famille franco-albertaine. Ses parents étaient des enseignants francophones dans le nord-est de l'Alberta. Elle vit dans sa ville natale avec son frère et sa sœur jusqu'en 1964 où elle fait son entrée chez les sœurs de Sainte-Croix à Edmonton.

Ensuite, elle étudie au Collège Saint-Jean puis à l'Université de l'Alberta où elle obtient un baccalauréat en éducation et un diplôme d'études supérieures en bibliothéconomie. Elle enseigne tout en étant bibliothécaire de l'école une partie de la journée à différents endroits dans le nord de la province.

En 1977, Sœur Sylvia Landry ouvre le Centre de documentation pédagogique de la Faculté Saint-Jean qui a été intégré quelques années plus tard à la bibliothèque du Campus Saint-Jean. Elle est y bibliothécaire et enseignante jusqu'en 1990.

Et depuis la création du Centre d'accueil et d'établissement du Nord de l'Alberta en 2003, elle a été l'une des premières bénévoles. Elle a joué un rôle important dans le processus d'établissement des immigrants francophones dans la région d'Edmonton. Elle a aidé des centaines d'immigrants à se trouver du mobilier, des vêtements, de la nourriture et à remplir leur formulaire d'impôt.

Grâce à son dévouement et à son altruisme, plusieurs immigrants se sont réellement sentis accueillis dans la communauté francophone.

De plus, pendant plus de 10 ans, Sœur Landry a siégé sur le conseil d'administration de la librairie Le Carrefour et du Manoir Saint-Thomas. Elle est présentement membre du conseil d'administration du Centre de santé Saint-Thomas.

2009 - Georges Bahaya

Originaire de la République démocratique du Congo, Georges Bahaya a fait ses études primaires et secondaires au collège des jésuites à Bukavu. Il a complété une licence en

lettres et philosophie dans la capitale de son pays en 1988. Après avoir passé quelques années comme fonctionnaire au gouvernement, il travaille pour le Haut Commissariat des Nations unies pour les réfugiés en 1994 à titre de coordonnateur des camps des enfants non accompagnés rescapés du génocide rwandais. De 1996 à 1998, il est responsable des services sociaux à la Caritas de l'archidiocèse de Bukavu.

En dehors de sa vie professionnelle, M. Bahaya est un activiste engagé pour la promotion de la justice sociale. Avec des amis, il a créé en 1992 le Groupe Jérémie, une association de défense des droits de la personne. C'est dans ce cadre qu'en 1997 et en 1998, M. Bahaya suit une formation en droits de la personne à l'Université de Yaoundé au Cameroun à l'issue de laquelle il ira en France préparer une maîtrise en droit de la personne à l'Université Catholique de Lyon. De là, il décide d'immigrer au Canada où très vite il retrouve à Edmonton sa passion pour l'engagement social. Il travaille à *Planned Parenthood* comme éducateur multiculturel et ensuite à *Catholic Social Services* comme conseiller d'établissement jusqu'en 2003.

À l'issue de son implication dans la francophonie, M. Bahaya accepte en octobre 2003 de relever le défi de mettre sur pied le Centre d'accueil et d'établissement de la région d'Edmonton (CAÉ). Comme directeur du CAÉ, il a réussi, grâce à son leadership et son sens d'innovation, à développer ce jeune centre et à initier toute une gamme de services essentiels pour assurer l'accueil et l'intégration des nouveaux arrivants. Son engagement communautaire caractérisé par un esprit d'ouverture et de partenariat le conduira à assumer différentes fonctions, dont celle de vice-président d'AAISA (Alberta Association of Immigrants Serving Agencies). Monsieur Bahaya est l'époux d'Élysée et père de six enfants.

2008 – Evelyne St-Amand Hubert – Récipiendaire 2008

D'origine haïtienne, Evelyne St-Amand Hubert poursuit ses études au Québec et s'engage dans l'enseignement. À son arrivée à Edmonton en compagnie de sa famille, elle s'implique immédiatement dans la communauté francophone.

En 1989, elle fut la coordonnatrice du comité multiculturel de l'ACFA régionale d'Edmonton. Puis, grâce à son amour de la langue et de la culture française qui ont modelé son propre cheminement humain, elle a été parmi les fondateurs et la première présidente de l'Association multiculturelle francophone de l'Alberta en 1990. Malgré les difficultés inhérentes à l'intégration des immigrants francophones, l'AMFA demeure, grâce à elle, un des maillons qui relie tous ces francophones d'origines diverses pour la survie, le développement, l'épanouissement et la croissance de la francophonie albertaine dans son ensemble. Sans elle et son mari, qui l'a épaulée dans l'implantation de cet organisme, l'AMFA n'aurait jamais vu le jour.

Mme St-Amand Hubert a fait preuve de courage, de détermination ainsi que de persévérance dans les tout débuts de la création de l'AMFA afin que cette association grandisse. Il est impossible de calculer toutes les heures de bénévolat qu'elle a investies dans l'organisme et les sacrifices, tant personnels que familiaux, qu'elle a faits afin que l'organisme se développe. Maintenant, les personnes réunies à l'AMFA s'efforcent de prolonger l'œuvre d'Evelyne St-Amand Hubert et de promouvoir une approche francophone multiculturelle.

2007 – L'Alliance Jeunesse-Famille de l'Alberta Society (AJFAS)

L'Alliance Jeunesse-Famille de l'Alberta Society (AJFAS) a été fondée le 22 décembre 1999.

Elle est un organisme francophone à but non lucratif qui œuvre dans les domaines de l'éducation et de la prévention du crime auprès des jeunes et familles francophones d'origine immigrante de l'Alberta à travers des programmes de développement social. Elle collabore activement avec différentes communautés dans le but de valoriser la diversité culturelle canadienne.

L'AJFAS est une alliance unique entre jeunes et familles d'origine ethnoculturelle francophone, en collaboration avec les trois paliers gouvernementaux, les bénévoles, les intervenants communautaires de la francophonie, les organismes internationaux, les institutions d'enseignement primaire, secondaire et supérieur de la francophonie albertaine, des organismes francophones et anglophones voués à la cause des droits et obligations des jeunes et des femmes immigrants.

L'AJFAS est un organisme qui prône l'harmonie, la sécurité, l'acceptation, la cohésion sociale et l'appréciation de la différence. Depuis deux ans, l'AJFAS organise la Caravane de la tolérance afin de promouvoir les échanges interculturels et lutter contre le racisme et la discrimination. Le projet vise à accroître la compréhension des jeunes des conséquences liées aux préjugés, au racisme et à la discrimination sous toutes ses formes. La caravane a visité plusieurs villes des quatre coins de la province.